

L'Humanité



rouge

Proétaires de tous les pays,
nations et peuples opprimés, unissez-vous !

0,50F

Adresse : B.P. 365
75064 Paris Cedex 02
C.C.P. 30 226 72 - La Source

QUOTIDIEN DES COMMUNISTES
MARXISTES-LÉNINISTES DE FRANCE

Numéro spécial
d'ESSAI
Samedi 12 avril 1975

Devant le social-impérialisme,

M. MITTERRAND,

LA SERVILITE NE PAIE PAS!

Pour la quatrième fois le voyage que François Mitterrand devait effectuer en Union Soviétique pour s'entretenir avec la clique Brejnev a été annulé. Le camouflet n'a échappé à personne. Car c'est bien une claque que vient de recevoir le parti socialiste français. Seulement trois jours avant son arrivée à Moscou et alors que les visas avaient été accordés, Mitterrand a été informé que les dirigeants soviétiques avaient mieux à faire : il paraît qu'ils sont très occupés par la préparation du «plan quinquennal».

En prenant un tel prétexte «qui ne tient pas» les révisionnistes russes ont donc voulu donner un sens politique clair à l'annulation du voyage du premier secrétaire du PS.

La première leçon c'est que pour les révisionnistes russes Mitterrand et les socialistes n'ont d'importance que si ils le veulent bien : dans leurs rapports il n'y a pas égalité, mais les uns tiennent la baguette et les autres doivent marcher droit. C'est également le sens de la campagne appelée «polémique» qu'a engagé depuis huit mois le P«C»F sur ordre de Moscou. Il ne s'agit pas de rompre «l'alliance» avec les socialistes, car ceux-ci par leur opportunisme à l'égard des révisionnistes sont précieux pour les objectifs expansionnistes des nouveaux tsars, mais de les aiguillonner chaque fois qu'ils s'écartent du droit chemin.

Et de fait, ces derniers temps, le parti socialiste français, ou tout au moins quelques-uns de ses dirigeants ont pris certaines positions sur la défense nationale et l'Europe qui ne plaisent pas aux maîtres du Kremlin. Sans aller jusqu'à parler d'un danger d'agression contre la France, des responsables socialistes se sont prononcés, par exemple, pour l'équipement en armes nucléaires tactiques d'unités françaises de défense nationale et c'est déjà trop pour Moscou.

Bien sûr les positions du gouvernement français sont encore «pires» pour les expansionnistes sociaux-impérialistes russes, mais les partis politiques aujourd'hui au pouvoir n'ont pas fondé leur tactique sur l'alliance avec les prétendus communistes du P«C»F, agents en France du social-impérialisme russe et par conséquent les pressions à leur égard ne sont pas rentables, mieux vaut tenter d'utiliser avec eux la séduction (qui d'ailleurs ne «paye» pas tellement pour Moscou, pour l'instant). Cela explique l'attitude contradictoire que toute personne honnête a du mal à comprendre : d'un côté on brime des «amis» (Mitterrand) de l'autre on flatte la «droite» (Chirac).

Le parti socialiste a fondé toute sa tactique de défense du système capitaliste sur l'alliance avec les révisionnistes et il est prisonnier de cette tactique : les révisionnistes le savent voilà pourquoi l'alliance du PS avec le P«C»F derrière lequel il y a l'URSS c'est l'alliance du pot de terre avec le pot de fer.

Le Kremlin vient de le rappeler en annulant le voyage de Mitterrand.

Voilà qui prouve une fois de plus que la servilité à l'égard d'une superpuissance ne paie pas, car les impérialistes utilisent les valets mais les méprisent.

Face au social-impérialisme russe arrogant et menaçant il n'est qu'une voie : celle de la lutte résolue, sans compromis et jusqu'au bout.

Henri JOUR

Giscard en Algérie

UNE PAGE NOUVELLE

Une page nouvelle, c'est l'axe donné par les dirigeants algériens à la rencontre entre Houari Boumediène et Valéry Giscard d'Estaing à Alger.

A ce sujet, l'éditorial du 10 avril du quotidien algérien «El Moudjahid» déclare que «Sans jamais renier ni oublier le passé, les algériens ont pour principe d'être tournés vers l'avenir, un avenir qu'ils veulent de justice, de paix et de prospérité».

Un des points essentiels de cette rencontre est placé sous l'angle des rapports d'égalité entre le second monde et le tiers monde : «L'évidence est que des relations d'amitié et de coopération ne peuvent s'établir et se développer qu'entre partenaires égaux, se respectant mutuellement. L'Algérie et la France le sont aujourd'hui», écrit «El Moudjahid», qui poursuit :

«C'est sans nul doute au plan des grandes questions mondiales que ces entretiens au plus haut niveau promettent les plus larges perspectives à la coopération algéro-française. Les points de convergences ne sont pas rares, qui peuvent être relevés dans ce domaine entre les positions des deux pays. Le souci d'indépendance vis-à-vis des blocs, la situation en Méditerranée, le dialogue arabo-afro-européen — pour ne citer que ces quelques têtes de chapitre — sont des sujets sur lesquels un langage sinon commun, du moins similaire peut être trouvé. De même, la nécessité de profondes transformations dans l'ordre économique international, mise particulièrement en lumière à l'occasion de la session spéciale de l'ONU l'an passé, est ressentie et soulignée à la fois à Alger et à Paris. Dans le respect des options propres à chacun des Etats, l'Algérie et la France ont la possibilité d'élaborer une démarche rapprochée qui ne peut que favoriser l'avance sur la scène internationale des grandes idées en ce qui concerne la solution des brûlants problèmes de l'heure. Un vaste faisceau d'actions concertées s'offre à la réflexion des deux chefs d'Etat».

Pour que l'unité franco-algérienne se développe il est nécessaire de surmonter un certain nombre d'obstacles qui nuisent aux bonnes relations entre nos deux peuples et nos deux pays.

Des mesures concrètes, effectives doivent être prises par le gouvernement français pour porter un coup d'arrêt aux menées racistes de quelques nostalgiques du colonialisme qui a été balayé par les 7 ans de lutte de libération nationale du peuple algérien. La dignité et la sécurité des travailleurs algériens émigrés en France, victimes de plus d'un siècle d'oppression colonialiste, doivent être garanties.

CAMBODGE

Cinq années de luttes...
... Cinq années de victoires.

MEETING DE SOLIDARITE

organisé par le CILA et le MNSPI
soutenu par l'Humanité rouge

14 AVRIL — MUTUALITÉ — SALLE A — 20h 30

Avec la participation de :

- Monsieur In Sokan, président du comité FUNK de France.
- L'ensemble artistique du comité FUNK de France

POURQUOI TANT D'EMPRESSEMENT ?

Depuis quelques jours, la presse soviétique ne cesse de féliciter le peuple yougoslave pour sa participation au combat anti-fasciste durant la seconde guerre mondiale. Pourquoi tant d'empressement ?

C'est que le 2 avril dernier, le président Tito en personne a dû remettre en place vigoureusement ceux qui orchestraient une grande campagne contre la Yougoslavie et notamment le général Yakoubovki, commandant en chef du pacte de Varsovie, qui a remis en cause la participation yougoslave à la lutte antifasciste dans une interview au «Rude Pravo» tchécoslovaque le 27 mars dernier.

Pourquoi ce revirement des révisionnistes soviétiques ? Reconnaisent-ils leurs torts tout d'un coup ? Certainement pas. Et ils montrent «le bout de l'oreille» en condamnant dans le même temps, la presse occidentale pour avoir évoqué la possibilité d'une intervention militaire soviétique en Yougoslavie. Y-a-t-il un tel danger d'intervention ? Sans aucun doute. Des réseaux sociaux-impérialistes ont été récemment demantelés en Yougoslavie.

Et les manœuvres de Moscou n'y cessent pas. Cependant, Brejnev et sa clique se trompent lourdement s'ils croient qu'il suffira de belles paroles sur la résistance yougoslave pour abuser la vigilance des peuples de ce pays.

Ci-dessous la mise au point du président Tito, faite au meeting des activistes politiques de la république socialiste de Macédoine tenue à Skoplje, suite aux déclarations de Yakoubovski :

«Aujourd'hui que l'on célèbre le 30^{ème} anniversaire de la victoire sur le fascisme, la lutte de libération du peuple yougoslave au cours de laquelle 1,7 million de personnes sont mortes, a été une fois de plus minimisée.

«Il s'agit là d'une insulte à l'égard de nos sacrifices. Nous ne pouvons pas passer ce fait sous silence. Aujourd'hui, encore une fois, il y en a qui ne l'admettent pas. Certaines personnes responsables ont même écrit dans ce sens. Nous ne pouvons plus garder longtemps le silence. Nous devons parler pour ceux qui ont sacrifié leur vie et protester contre la pratique susmentionnée.

«Il est possible que certains ont besoin de s'engager dans une telle pratique pour des raisons politiques, mais nous ne reconnaissons pas ces raisons de même que nous ne reconnaissons à personne le droit d'avoir ce besoin.

«Il y a des gens qui essaient d'obscurcir la vérité, de la faire oublier, et à une occasion aussi importante que le 30^{ème} anniversaire de la victoire sur le fascisme, d'affirmer ce qui est faux. Jamais nous ne le permettrons et jamais nous ne pourrions le permettre.

«C'est vrai que l'Union Soviétique a consenti le plus grand des sacrifices dans la guerre et l'Europe n'aurait pu se libérer du fascisme sans l'armée soviétique. Tout cela est juste. Cependant, il faut savoir que nous avons donné, compte tenu de nos possibilités et de nos capacités, le maximum que nous pouvions donner. Nous sommes entrés en guerre dès le premier jour et nous avons appelé notre peuple, sans armes dans ses mains, à participer au combat».

MARS 75 au CAMBODGE

Dans la phase décisive ouverte au Cambodge, la destruction des forces vives de l'ennemi joue un grand rôle. Le bilan de mars 75, est éloquent et explique la situation d'effondrement militaire des fantoches phnompenhois. En un mois, les Forces Armées Populaires de Libération Nationale ont :

- mis hors de combat 98 bataillons et 107 compagnies ;
- rasé 384 positions ;
- détruit 25 avions, 112 véhicules militaires, 42 batiments de guerre, 25 dépôts de munitions ;
- récupéré plus de 6 000 armes, 216 tonnes de munitions, 26 véhicules, 3 navires et un avion.

KHIEU SAMPHAN

"Progresser vers la libération totale"

Dans un message aux FAPLN sur les fronts de Neak-Luong et du Mékong, le vice premier ministre du GRUNC, Khieu Samphan, souligne la portée de la victoire de Neak Luong dernière base stratégique, tombée aux mains des patriotes, et précise que :

«Depuis le premier janvier 1975, les forces armées populaires sur les fronts du Mékong (partie inférieure) et de la route numéro 1 ont lancé sans répit des attaques contre l'ennemi et accompli à 100 % leur tâche révolutionnaire. A l'heure actuelle et dans l'avenir, les FAPLNK sont et seront tout à fait maîtres du Mékong, sur un parcours de près de 100 kms. C'est une très grande victoire.

«Il condamne les impérialistes américains qui continuent des manœuvres de «négociation» visant à prolonger leur guerre d'agression au moment où sept traîtres phnompenhois ont abandonné le pays.

«Notre peuple, nos combattants et cadres doivent poursuivre résolument le combat avec la plus haute vigilance révolutionnaire. Nous devons toujours défendre résolument le Mékong sans laisser l'ennemi l'utiliser. Nous devons encore attaquer Phnom Penh et les quelques chefs-lieux de province sous contrôle provisoire ennemi pour progresser vers la libération totale et définitive de notre patrie bien-aimée».

VIETNAM

Une intense situation révolutionnaire

Dans son éditorial du 7 avril, «Nhân Dân», organe central du Parti des Travailleurs du Vietnam fait le bilan des dernières semaines au Sud Vietnam.

«Les grandes victoires successives que les forces patriotiques sud-vietnamiennes ont remportées ces derniers trente jours sont sans précédent depuis trente ans de lutte contre l'invasion étrangère et constituent en même temps le splendide aboutissement de ces trente années. Avançant victorieusement, les forces armées de libération ont écrasé et vaincu l'ennemi partout.

«La cause directe de cet effondrement irrévocable des troupes fantoches est le complot américain de sabotage de l'accord de Paris sur le Vietnam, de prolongation de la guerre et d'opposition aux aspirations ardentes du peuple vietnamien à l'établissement

ment de la paix, à la réalisation de la concorde nationale et au parachèvement de l'indépendance et de la démocratie.

«Les forces armées de libération et la population sud-vietnamienne connaissent un grand bond quant à la puissance. Une intense situation révolutionnaire semblable à l'insurrection générale d'août 1945, fait son apparition dans le Sud Vietnam tout entier.

«La situation de l'impérialisme US comme de l'administration et de l'armée fantoche est irrémédiable. Plus l'impérialisme américain s'obstinera à intervenir dans les affaires intérieures du Vietnam, plus il essuiera de cuisantes défaites. Il ne lui reste qu'une seule issue : mettre fin à son engagement militaire et exécuter toutes les stipulations de l'accord de Paris sur le Vietnam».

Dépêches

Quelques faits de coopération entre pays du tiers monde : le Koweït a signé hier un nouvel accord de prêt avec la Tunisie pour financer des projets agricoles ; un protocole d'accord commercial a été signé pour 1975 entre la Mauritanie et la Guinée.

- Lors de la 6^{ème} session ministérielle de l'Union des pays exportateurs de baranes, le ministre panamien évoquant les pressions exercées par les sociétés transnationales a indiqué «nous ne saurons tolérer la perpé-

tuation de cette exploitation ignominieuse, et historiquement désuète. Notre lutte n'est pas isolée, elle fait partie d'un vaste mouvement des pays du tiers monde pour l'établissement d'un nouvel ordre économique international».

Corée du Sud : depuis début avril, la lutte des étudiants et de la population contre la domination fasciste de la clique Pak Jung Hi s'intensifie. Des centaines d'étudiants ont manifesté aux cris de «garantie de la liberté

à l'université», «relâchez les étudiants arrêtés» et se sont affrontés à la police ; le 3 avril, 300 religieux se sont réunis à Séoul pour protester contre les violations de la liberté universitaire.

Japon : le gouvernement japonais a exigé le 4 avril du gouvernement soviétique qu'il annule ses exercices de tir dans les eaux à l'est de la péninsule de Kamchatka. Moscou a en effet décrété cette zone, «zone dangereuse» ce qui gêne considérablement le travail des pêcheurs japonais.

**PREMIERES VICTOIRES DU MOUVEMENT
DE RESISTANCE ET DE SOLIDARITE**

Le jeudi 3 avril 1975, à 9 heures 30, la commission paritaire s'est réunie à la préfecture, à Basse-Terre. Les capitalistes ont été contraints de satisfaire les principales revendications présentées par l'UGTG et l'UTA. Un accord a été réalisé. Il porte sur :

— 5 % d'augmentation sur tous les salaires à partir du 3 mars 1975.

— L'acceptation du principe de l'alignement du salaire agricole sur le salaire industriel dès la présente campagne sucrière.

— application de la loi du 27 décembre 1974, suppression du SMAG et de la semaine de 48 heures en agriculture.

— mise sur pied d'une commission technique paritaire, qui se réunira à partir de lundi 7 avril, à la sous-préfecture, pour étudier les modalités d'application de cet alignement des salaires.

De plus, le préfet nous a donné l'assurance que les CRS et «képis rouges» seront retirés des champs de canne et lieux de travail.

Dans l'après-midi, à 15 heures 30, toujours à la préfecture, s'est tenue une nouvelle réunion où les revendications des planteurs et colons partiaires devaient être discutées. Qu'est-il sorti de cette rencontre ? Le préfet, les capitalistes usiniers et les conseillers généraux ont fait les propositions suivantes :

— Paiement dans l'immédiat de la subvention de 6,64 francs par tonne de canne fournie en 1974.

Le préfet a promis de faire une démarche auprès du trésorier payeur général pour que cet argent soit débloqué et rapidement versé aux planteurs.

— Paiement à chaque quatorzaine d'un acompte s'élevant à 80 % du prix de la canne. Si les capitalistes usiniers obtiennent que les banques leur fassent des prêts, ils promettent de payer totalement la canne à chaque quatorzaine.

— La commission interprofessionnelle est chargée d'étudier les modalités de répartition de l'aide accordée aux planteurs pour 1975 (7 F par tonne).

Camarades,

Le mouvement de résistance et de solidarité a remporté ses premières victoires !

— Nous avons obligé les capitalistes usiniers à négocier. Tout le monde reconnaît aujourd'hui que les informations à propos de signature de soi-disant accords étaient des mensonges «fabriqués» par les capitalistes usiniers. Tout le monde reconnaît qu'il y avait désaccord entre ouvriers et capitalistes usiniers, entre petits planteurs, colons

partiaires et capitalistes usiniers, entre l'UGTG — UTA — UPG et le syndicat des capitalistes.

— L'accord sur les salaires constitue une importante victoire. L'application de la loi du 27 décembre 1974 entraîne la suppression de la semaine de 48 heures et du SMAG, non seulement dans le secteur canne, mais aussi dans la banane.

Cependant les capitalistes usiniers essaieront de nous priver des fruits de cette victoire par tous les moyens possibles :

— faire traîner en longueur la discussion sur les modalités d'application, de l'alignement des salaires agricoles sur les salaires industriels ;

— augmenter encore les tâches ;

— réprimer les délégués et les travailleurs les plus actifs pendant le mouvement de grève.

C'est pourquoi nous devons rester unis et prêts à faire face à toutes les manœuvres des capitalistes usiniers.

— Les petits planteurs et colons partiaires ont obligé les capitalistes usiniers à faire un «pas en arrière». Mais ce «pas en arrière» est une simple série de promesses. Nous devons rester unis et prêts à agir pour que ces promesses soient tenues.

Cependant le problème principal : établissement d'un prix minimum de la tonne de canne sur la base de son prix de revient, n'est pas résolu. Pour le résoudre, nous devons nous préparer à lutter longtemps encore.

Camarades ouvriers et paysans,

Ces victoires sont nos victoires ! Ce sont les victoires de notre grande union et de notre longue résistance !

Ce sont les victoires de la ligne syndicale de l'UGTG, l'UTA et l'UPG. Nous avons payé ces succès au prix de cinq années d'efforts au prix de notre sueur, de notre sang, au prix de mille privations et sacrifices de tous ordres. C'est une victoire sur la ligne bureaucratique de trahison et de capitulation de la CGTG et de la CFDT. C'est une victoire sur les éléments provocateurs de «Combat ouvrier». C'est une victoire sur le mensonge, la calomnie de la radio et de certains journaux au service des capitalistes.

Aujourd'hui nous voyons plus clair et plus loin ! Nous savons qui sont nos ennemis et qui sont nos amis. Nous savons quels sont les syndicats qui trahissent les intérêts des travailleurs et quelles sont les organisations qui luttent véritablement contre l'ex-

ploitation des capitalistes.

Aujourd'hui, nous savons que nous constituons une force réelle lorsque nous agissons ensemble ! L'Union et la Lutte, c'est la Force et la Victoire !

Aujourd'hui nous sommes debout ! Nous sommes des guadeloupéens fiers et dignes !

Ces victoires sont aussi les victoires d'un homme, Chérubin Céleste, d'un guadeloupéen, qui a décidé de sacrifier sa santé, sa vie même, pour que vive le peuple travailleur et pour que triomphe la justice.

Camarades, certes nous avons remporté une victoire.

Nous ne devons pas nous endormir et nous imaginer que tout est désormais tranquille !

Ce serait contraire à la réalité. Des difficultés surgissent déjà et des luttes nouvelles nous attendent. Les CRS et gendarmes étaient encore aujourd'hui dans les champs de canne malgré l'assurance donnée par le préfet avant-hier et hier.

Que partout les ouvriers et paysans se réunissent pour faire le bilan de leur lutte ! Préparons-nous aux nouvelles luttes !

Un pour tous, tous pour un !

Conseils syndicaux de l'UGTG, UTA, et UPG. Le 4 avril 1975.

**Une victoire
des paysans**

Les aviculteurs de Chantegrain, qui sont passés au tribunal (voir H.R. du 11-3-75), ont gagné leur procès.

Dans une lutte de plusieurs années, menée avec le comité de lutte des aviculteurs de Rhône Alpes et les paysans-travailleurs, ils ont réussi à imposer la rémunération de leur travail face à la coopérative URCALI et au crédit agricole. Tout au long de la lutte ils se sont heurtés aux dirigeants de la FDSEA de l'Isère — dont le président Richard Didier, également président de l'URCALI qui se sont montrés clairement les ennemis des aviculteurs, en se situant du côté du crédit agricole.

A cette occasion, un tract de l'H.R. de Grenoble a été distribué, expliquant la ligne, des marxistes-léninistes et affirmant son soutien à la lutte des petits et moyens paysans.

Correspondant Grenoble.

LUTTONS SANS RÉPIT CONTRE LA CINQUIÈME COLONNE DU SOCIAL-IMPÉRIALISME

Lille, le 8 avril 1975.

Lundi 7 avril, avait lieu à Lille l'un des meetings communs de la gauche, les marxistes-léninistes de Lille ont profité de cette occasion pour dénoncer les préparatifs de guerre des deux superpuissances, et pour expliquer en quoi il est nécessaire de se préparer en prévision de cette guerre imminente.

Dans un tract intitulé «quand la guerre est imminente en Europe, qui prône la démission nationale ? », ils ont montré qu'en

Europe, le danger principal est le social-impérialisme russe, dont le P.C.F. est la cinquième colonne, et ont posé le problème de la défense nationale par l'union de la gauche.

Alors que les militants de l'Humanité rouge distribuaient ce tract devant la salle du meeting, ils ont été agressés par un groupe de nervis révisionnistes, jetant certains camarades à terre, en frappant d'autres, et arrachant un paquet de tracts.

Mais cette agression social-fasciste devait avorter piteusement devant la détermination de nos camarades, qui malgré toutes sortes d'intimidation, verbales et physiques, ont continué la diffusion.

Etre attaqué par l'ennemi est une bonne chose. A notre dénonciation politique, les sociaux-fascistes n'ont pu opposer que des coups et des injures. Cette action n'a fait que renforcer dans notre conviction il

faut absolument balayer le P.C.F. cinquième colonne du social-impérialisme russe.

Post-scriptum : La veille, sur les lieux du meeting, le Parti communiste marxiste-léniniste de France (PCMLF) avait fait un bombardage appelant à renforcer l'unité des pays et peuples européens en prévision d'une guerre inévitable, et dénonçant le P.C.F. comme 5ème colonne du social-impérialisme russe.

Correspondant H.R.

